



Sacs sur le dos et chaussures aux pieds :

Le paysage défile, nous partons pour Sarek en Suède. Ralentissement, les premiers reines font leur apparitions au bord de la route, flânant à la recherche de quelques brins d'herbes à grignoter.

BOOM, CLAC ! Les trous se font sentir, nous voilà sur les pistes. Le moteur ronfle sous l'effort de la côte après quelques minutes, notre lieu de stationnement est en vue. Frein à main tiré, sous l'ombre des sapins, nous préparons nos sacs. « Est-ce que je prend un ou deux t-shirts? Un pull? Mince... j'ai oublié mes gants à la maison! Bon bah... va pour le bonnet !! » Objectif pour ces trois jours, réussir à parcourir 60 km, gravir un sommet, camper en pleine nature et revenir au camping-car. C'est une première pour moi, et les appréhensions se font sentir. « Est-ce-que je vais réussir ? Allons-nous avoir froid ? On en parle des bêtes? » Bip-Bip-Bip ! Le réveille sonne, tout le monde se prépare. Un petit déjeuner de champion et les chaussures de marche sont enfilées. « Pas mal ces nouvelles chaussettes de rando! » Electricité coupée, serrures verrouillées, à dans trois jours Franklin ! On fait nos premiers pas, sacs sur le dos et bonnets fixés sur la tête. « Et JB ! Je t'ai bien donné les clefs? »



5km, personne à l'horizon. 10km, nous arrivons au pied d'un lac. On aperçoit les montagnes en arrière-plan, la vue est magnifique. 15 km, j'ai faim, « on mange ? » La pause s'impose ! Les premiers signes de fatigue se font sentir. Les jambes tirent et les lanières des sacs sont de plus en plus enfoncées dans nos épaules.

Encore 7km. C'est parti pour la montée, pas facile, mais toujours un pas devant l'autre! « Piouuuf!! » Campement installé au bord d'une falaise. Au programme ce soir, c'est contemplation de la vue et dégustation de sandwiches. Sur ce, bonne nuit, enfin, si on peut dire nuit, ici, le soleil ne se couche pas !

J'ouvre un œil puis l'autre, « qu'est-ce qu'il a fait froid cette nuit ! » Pour ce deuxième jour, on gravit la montagne ! Arrivés au sommet de « Skierf » nous côtoyons les restes de neige. Encore une fois la vue s'impose, des ruisseaux qui s'entremêlent, des montagnes à perte de vue, et un silence ahurissant. Un effort qui est bien récompensé.



La redescente s'enchaîne, nous retrouvons les forêts de bouleaux et à notre grande joie nos amis les moustiques! Splatch Splatch ! Nous voilà les six pieds dans l'eau, à la recherche d'une terre sèche pour planter notre tente. Tout se complique, « où est la terre sèche?? ». Sautillant d'herbe en herbe, en espérant garder les pieds au sec.

Dernière journée, 16km. Nous qui pensions avoir fait le plus dur!! Nous savons maintenant qu'au printemps, il faut éviter de marcher dans les plaines Suédoise! Ca sera donc 16 km dans de l'eau boueuse, parfois jusqu'au genou. « On en parle de la traversée de la rivière?? » J'en conclus que mes chaussures ne sont pas si étanches que ça !

Le retour fût plutôt éprouvant, mais c'est après avoir gravi les difficultés que la satisfaction n'en est que plus grande ! « Pas mal pour un premier trek?? » *Laure-*



Sur la route du peuple Sàpmi:

Nous voilà dans le grand Nord, que va-t-on trouver ? Qui sont les Sâmes ? Et surtout, allons-nous trouver de l'artisanat ? La Laponie est une région mythique, ensevelie sous la neige l'hiver, l'été, la nature reprend vie sous le soleil de minuit. Nous roulons au milieu des montagnes, des lacs, des forêts, sur des kilomètres et des kilomètres et gardons nos yeux bien ouverts devant cette nature grandiose et impressionnante.

Nous nous arrêtons à Umeå, Arvidsjaur, Jokkmokk, Jurkkasjarvi, Kiruna, Vittangi, pour découvrir l'artisanat Sàpmi.

De nos jours, le peuple sàpmi est toujours divisé entre quatre pays (Norvège, Suède, Finlande, Russie) mais les sâmes ont leur propre drapeau et leur hymne national depuis 1986. À l'origine les sâmes sont des nomades vivant de la chasse du renne. Leur culture est incroyablement riche tant du point de vue de l'artisanat, de la musique ou des traditions.

Les sâmes de nos jours ont évolué avec le temps. La plupart des descendants vivent comme nous ! Le nomadisme n'existe plus. Pendant l'été, seuls quelques hommes assurent la transhumance et le reste de la famille reste sédentaire. Même domestiqué, les rennes restent sauvages.

Les sâmes ont le téléphone, des motos neige, la télé, mais ils essaient quand même de perpétuer leurs traditions, leur culture et revêtissent leurs costumes traditionnels que pour les grandes occasions.

Nous sommes assez mitigés sur ce que nous avons découvert sur ces deux semaines en Laponie Suédoise. Déçu ? Pas le moindre, mais plutôt surpris que l'attraction touristique a pris autant le monopole. Parfois, les devantures étaient magnifiques, mais dès que nous entrions à l'intérieur cela redevenait la simple boutique de souvenir. Nous avons fait beaucoup de recherches, visité beaucoup de villages, les plus typiques pour trouver « La Pépite ». Mais les artisans étaient durs à trouver, aucune visibilité, aucune enseigne, les maisons se ressemblent toutes et trouvons seulement des musées ou alors nous retombons sur les fameuses boutiques. La Laponie est un territoire très vaste avec des conditions climatiques très rudes. Elle attire beaucoup de touristes chaque année, été comme hiver. La vie est plus chère que chez nous alors un simple éleveur de rennes est obligé d'avoir une autre activité telle que le commerce touristique.

L'artisanat

Les sâmes sont avant tout des éleveurs de rennes. Leur survie dépendait en grande partie de cet animal, pour la viande, le cuir, les bois...etc. Ils devaient connaître la nature, chasser, pêcher, mais aussi fabriquer des objets de la vie quotidienne avec le peu de matériaux à leur disposition. Nous avons découvert des objets traditionnels, fabriqués avec un savoir-faire ancestral mais "le made in china" a pris une place très importante, ne vous faites pas avoir ! Bols en bois de bouleau, les fameux couteaux en bois de renne, de bouleau ou en os, les bijoux tressés en argent, car c'est un métal léger, donc facile à transporter. Chacun est travaillé, sculpté, gravé à l'aide d'un petit couteau, il dessine des motifs souvent en rappel des tambours sacrés pour ensuite mettre de l'écorce rouge afin de colorer ce décor. Les sâmes sont aussi des stylistes hors pair ! Ils ont commencé à confectionner leurs costumes lorsqu'ils ont eu accès aux villes où ils pouvaient se procurer du tissu de couleurs. Auparavant, c'était plutôt avec les peaux de rennes. Les habits varient énormément d'une région à une autre et grâce à cela, nous pouvons deviner d'où ils viennent, s'ils sont mariés ou non, chasseur, chaman .. Etc. Seulement en observant leurs costumes, il faut seulement si connaître ! La transmission du savoir artisanal continue, mais la plupart des objets fabriqués sont destinés à la vente comme souvenirs et non à être utilisés dans la vie quotidienne.

Victorine-

